

Les Fables de La Fontaine et la formation des policières (Leçon 13)

Gilles Renaud¹

Le 8 octobre 2024

L'Hirondelle et les petits Oiseaux est une Fable qui enseigne aux policières une leçon fort utile que nous offre le dernier verset: « ... Et ne croyons le mal que quand il est venu. » En d'autres mots, la nature humaine est telle que parmi ceux que vous allez chercher à sauvegarder du danger, disons en visant à évacuer une zone menacée d'inondation, certaines victimes en puissance vont vous menacer de poursuites.

Les voyages forment la jeunesse et les enquêtrices

Cela étant dit, cette Fable nous offre d'autres conseils. Le premier voulant que les voyages soient indispensables afin de nous enseigner des choses qui ne s'apprennent pas sur les bancs d'école, y compris les cours de techniques policières. Ainsi, nous lisons d'entrée de jeu :

Une Hirondelle en ses voyages
Avait beaucoup appris...

Notre ville ou village moderne, qui compte des gens venant de partout, offre cet avantage sans se déplacer, certes à un niveau moindre, mais toujours utile compte tenu des gens dont on fait la connaissance dans les restaurants, les taxis, et autres endroits où il est possible de nouer des liens et en faisant l'examen des sites web faisant état de la culture des pays étrangers, dont les récits de voyage.

Il faut se rappeler les leçons qu'on nous enseigne

Une deuxième leçon porte sur le sujet de retenir les enseignements qui se dégagent de nos voyages (ou de nos rencontres). Comme l'exprime La Fontaine aux versets 2 et 3 : « Quiconque a beaucoup vu Peut avoir beaucoup retenu. » Pour les enquêtrices, la leçon est surtout de bien retenir les leçons des procès et des jugements et pour ce faire, il sera nécessaire de dresser des comptes rendus afin de ne pas oublier les techniques qui ont bien réussi et surtout, celles qui ont cloché.

Vous devez protéger ceux qui vont oser railler vos efforts

¹ Juge - Cour de justice de l'Ontario - janvier 1995 à avril 2023. Parmi mes livres, relevons Plaider – Un juge se livre, Les Éditions Yvon Blais, Cowansville, Québec, 2017, L'évaluation du témoignage Un juge se livre, Les Éditions Yvon Blais, Cowansville, Québec, 2008 et Principes de la détermination de la peine, Les Éditions Yvon Blais, Cowansville, Québec, 2004. L'auteur a aussi occupé à titre de Procureur adjoint de la Couronne (Ontario) et d'avocat au sein du ministère de la Justice (Canada).

La troisième leçon, non pas au niveau de l'importance, mais de la présentation, pour les enquêtrices, qui se dégage à la lecture de la Fable porte sur les mots qui suivent, qui mettent l'accent sur le devoir qui vous incombe de protéger tant les membres de votre équipe que les membres de votre communauté :

« ... Ceci ne me plaît pas, dit-elle aux Oisillons :
Je vous plains ; car pour moi, dans ce péril extrême,
Je saurai m'éloigner ... »

« Prophète de malheur ... » est une locution que l'on retrouve plus loin au sein de cette Fable et ces trois mots soulignent une des réalités tellement importantes de votre emploi, à savoir le devoir d'annoncer à vos citoyens et citoyennes que certaines situations de dangers s'annoncent et que tous devront quitter leurs maisons, par exemple, en rapport à un incendie de forêt ou un désastre de la nature d'un ouragan qui s'annonce. Il y a toujours de gens qui vont s'opposer à votre consigne, bien que la genèse de vos directives soit le désir de sauvegarder leurs vies!

Certains refusent de donner crédit à celles qui sont « différentes »

La dernière leçon suit : « Nous n'écoutons d'instinct que ceux qui sont les nôtres ... » Certes, il y a un petit nombre de gens qui hésitent à donner crédit aux conseils ou aux directives émanant de gens qui ne sont pas de leur milieu ou qui ne sont pas « semblables » pour ainsi dire. Donc, les policières doivent faire preuve de jugement et d'entregent, rehaussés de façon positive par des voyages, des entretiens et des études portant sur des individus qui ne partagent pas les mêmes origines. Des efforts au sein des corps policiers afin d'être plus représentatifs des villes comptant bon nombre de communautés culturelles aident, au demeurant.

L'hirondelle et les petits oiseaux

Une Hirondelle en ses voyages
Avait beaucoup appris. Quiconque a beaucoup vu
Peut avoir beaucoup retenu.
Celle-ci prévoyait jusqu'aux moindres orages,
Et devant qu'ils (1) fussent éclos (2),
Les annonçait (3) aux matelots.
Il arriva qu'au temps que (4) la chanvre (5) se sème,
Elle vit un manant (6) en couvrir (7) maints sillons.
"Ceci ne me plaît pas, dit-elle aux Oisillons :
Je vous plains ; car pour moi, dans ce péril extrême,
Je saurai m'éloigner, ou vivre en quelque coin.
Voyez-vous cette main qui par les airs chemine?
Un jour viendra, qui n'est pas loin,
Que ce qu'elle répand sera votre ruine.
De là naîtront engins à vous envelopper,
Et lacets pour vous attraper ;

Enfin mainte et mainte machine
 Qui causera dans la saison
 Votre mort ou votre prison.
 Gare la cage ou le chaudron !
 C'est pourquoi, leur dit l'Hirondelle,
 Mangez ce grain et croyez-moi. "
 Les Oiseaux se moquèrent d'elle:
 Ils trouvaient aux champs trop de quoi.
 Quand la chènevière (8) fut verte,
 L'Hirondelle leur dit : " Arrachez brin à brin
 Ce qu'a produit ce mauvais grain,
 Ou soyez sûrs de votre perte.
 -Prophète (9) de malheur, babillarde, dit-on,
 Le bel emploi que tu nous donnes!
 Il nous faudrait mille personnes
 Pour éplucher tout ce canton. "
 La chanvre étant tout à fait crue (10),
 L'Hirondelle ajouta : " Ceci ne va pas bien ;
 Mauvaise graine est tôt venue.
 Mais puisque jusqu'ici l'on ne m'a crue en rien,
 Dès que vous verrez que la terre
 Sera couverte, et qu'à leurs blés
 Les gens n'étant plus occupés
 Feront aux Oisillons la guerre;
 Quand reginglettes (11) et réseaux
 Attraperont petits Oiseaux,
 Ne volez plus de place en place ;
 Demeurez au logis, ou changez de climat :
 Imitiez le Canard, la Grue et la Bécasse (12).
 Mais vous n'êtes pas en état
 De passer comme nous les déserts et les ondes,
 Ni d'aller chercher d'autres mondes.
 C'est pourquoi vous n'avez qu'un parti qui soit sûr :
 C'est de vous enfermer aux trous de quelque mur. "
 Les Oisillons, las de l'entendre,
 Se mirent à jaser (13) aussi confusément
 Que faisaient les Troyens quand la pauvre Cassandre (14)
 Ouvrait la bouche seulement.
 Il en prit (15) aux uns comme aux autres :
 Maint Oisillon se vit esclave retenu.

 Nous n'écoutons d'instinct que ceux qui sont les nôtres,
 Et ne croyons le mal que quand il est venu.

Vocabulaire

- (1) Et avant qu'ils
- (2) eussent éclatés
- (3) A l'approche de l'orage, l'hirondelle vole en rasant le sol, ou la surface des eaux, et en poussant des cris aigus
- (4) au temps où
- (5) féminin archaïque
- (6) paysan
- (7) ensemençer
- (8) champ semé de chènevis, ou graine de chanvre
- (9) Prophétesse
- (10) participe passé du verbe croître (poussée)
- (11) ce doit être un collet, monté au bout d'une branchette qui fait ressort, et en se détendant, en reginglant, serre le lacet. Apparemment, ce mot est un mot de Château-Thierry, non connu des oiseliens de Paris (d'après Richelet)
- (12) Le canard sauvage, la grue et le bécasse sont des oiseaux voyageurs
- (13) se dit du cri de la pie, du perroquet et du geai
- (14) Cassandre est la fille de Priam, roi de Troie. Apollon lui avait accordé le don de connaître l'avenir; mais pour la punir de lui avoir refusé ses faveurs, il l'avait condamnée à n'être jamais crue. Elle prédisait la chute de Troie : on ne l'écoutait pas
- (15) Il en arriva
- (16) se vit retenu esclave